

Arvest. « Les voix du poème » avec Vincent Vedovelli

Mercredi après-midi, dans le cadre du festival « Les voix du poème », Vincent Vedovelli, conteur de la compagnie bretonne Un Temps de chien, est intervenu à l'Arvest, sur l'invitation de sa directrice, Véronique Vasnier, soucieuse d'ouvrir la salle culturelle pleybennoise aux textes et poésies destinés à la petite enfance. Une quarantaine d'enfants, principalement des centres de loisirs de Pleyben et Châteauneuf-du-Faou, ont ainsi été subjugués par la verve du conteur, emporté dans des histoires, dont le récit impressionnant a déclenché beaucoup de rires.

De Beckett à Jean Tardieu

L'acteur rentre pieds nus sur la scène et d'emblée, il donne le ton : débit saccadé et visage expressif, le



L'artiste Vincent Vedovelli a jonglé avec les mots sur la scène de l'Arvest.

jeune public est ravi. « La poésie, leur apprend-il, c'est voyager loin ou tout près. Avec elle, on peut inventer des mots et tricher, elle donne le droit de dire n'importe quoi ». Il a ainsi lu et joué « Le hollandais sans peine », de Marie-Aude Murail, en se glissant dans la peau de Jean-Charles, adolescent facétieux, inventeur de mots. Vincent Vedovelli a également rendu un bel hommage à Jean Tardieu, en revisitant ses textes, tout comme il a salué la mémoire de Beckett et de son « Comment dire... ».

L'artiste a ensuite fait saliver l'auditoire, en évoquant « des océans de mousses au chocolat, des icebergs de nougats glacés et des monts d'Arée de kouign-amann », avant de le retrouver autour d'un goûter.